



18/08/22

EDITO

L'ÎLOT

LE QUOTIDIEN DU FESTIVAL
INTERNATIONAL DE L'ÎLE DE GROIX

Benvenuti à u festival di u filmu insulano in Groix !

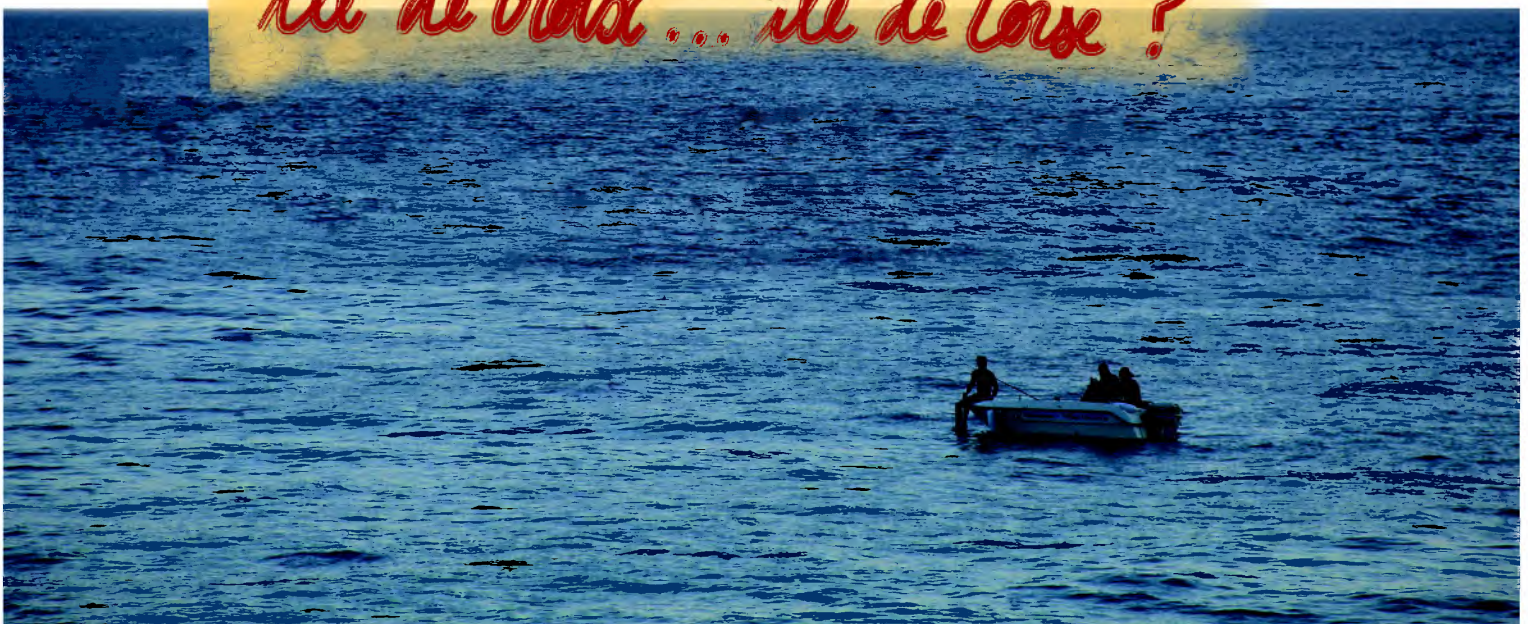
Tout juste débarquée à Groix pour mon tout premier festival international du film insulaire et accepter d'écrire l'édito, c'est pas un peu inconscient ça ??? Alors vite se plonger dans le programme (bien dense) et essayer de faire ressortir l'essence même de ce festival...

Une 21e édition consacrée à la Corse : 5 jours de projections, rencontres, débats, lectures, expositions, ateliers, émissions radio et même concerts... autant de découvertes en tous genre pour nous faire découvrir la Corse sous un autre regard.

Sans passer à côté des similitudes Corsica – Breizh : une langue à défendre, une culture riche et très présente.

Alors, on fait le pari de terminer le festival avec plus aucun cliché dans la tête ?

île de Groix ... île de Corse ?



INTERVIEW

L'île invitée : le choix de la Corse, un vivier de cinéma

Après la fin de la vingtième édition du FIGI dédiée aux îliennes en août dernier, nous parlions déjà tous et toutes du choix de l'île invitée pour l'édition 2022. Et puis, en janvier le mot est tombé, cinq petites lettres pour une grande île, complexe, avec du caractère, proche et pourtant assez méconnue sous bien des aspects : C O R S E.

Mais alors, pourquoi la Corse ?

Audrey Pesché, programmatrice cinéma du FIGI, nous explique que le choix de la destination se fait avec Laurent, le programmateur musical, bien en amont du festival. L'enjeu est avant tout de trouver une destination avec suffisamment de matière, notamment en cinéma où il faut pouvoir proposer une programmation riche et variée dédiée à l'île et ses aspects sociétaux, avec un certain nombre de projections durant cinq jours.

Cela fait bien longtemps que l'équipe avait en tête la Corse, consciente du vivier cinématographique que représentait l'île. Et puis l'attrait de territoires plus lointains finissait toujours par gagner. Cependant, après la pandémie l'évidence de cette proximité et de l'effervescence de sa production, a imposé la Corse pour cette 21ème édition. Une fois le choix arrêté en septembre, l'équipe, en entamant les recherches et en rencontrant les acteurs et actrices culturelles de l'île, a vite compris que les thématiques que soulevaient ce cinéma étaient plus que pertinentes pour le FIGI. De fait, la Corse offrait la possibilité d'évoquer l'insularité tout en posant des questionnements faisant lien avec Groix : les thématiques des langues insulaires, de l'accès au foncier, de l'accès au territoire, du tourisme, de la gestion d'un environnement fragile, etc. Autant de sujets qui font particulièrement écho à ce que Groix, à une plus petite échelle, vit aussi au quotidien.

Mais la Corse c'est aussi la possibilité de réfléchir à l'insularité sous l'œil du pouvoir, de l'indépendance et des rapports de force ; questionner les identités insulaires d'un peuple résolument libre et fier de son histoire.

Audrey justifie également le choix de cette destination par le fait qu'on connaisse finalement assez peu cette cinématographie, alors même qu'elle nous est assez proche. Bien qu'une partie du cinéma corse s'exporte sur le continent et que plusieurs de ses réalisateurs et réalisatrices à l'instar de Jean Froment (membre du Jury 2022), Thierry de Peretti et Marie-Jeanne Tomasi (mise à l'honneur cette année) ou encore Julie Allione (membre du jury 2021) ont acquis une certaine notoriété, il existe encore de nombreux cinéastes explorant l'île comme sujet de cinéma, et notamment en cinéma documentaire, dont le travail a du mal à passer les barrières de l'île. L'idée c'est de pouvoir mettre en lumière ces différents travaux.. Car la Corse bénéficie bel et bien d'une belle production cinématographique grâce à Via Stella et France 3 Corse qui font le choix de produire beaucoup de documentaires, en plus des nombreuses sociétés de productions, et des fortes envies de la part des artistes locaux de filmer, parler et montrer la Corse en images. Les ateliers Varan (dont une carte blanche est prévue ce vendredi 19 août) a aussi permis de générer toute une nouvelle génération d'artistes corses, avec des langages et pratiques renouvelés dans leur approche de l'île.

Enfin, Audrey nous précise que le choix s'est également porté sur la Corse dans un second temps par envie de pouvoir retrouver le contact avec les insulaires. Après la frustration de l'année blanche due à la pandémie en 2020 et celle de l'année 2021 où il avait été encore difficile de pouvoir faire venir tous les artistes souhaités, la proximité de la Corse permettait de retrouver ce temps de partage et de rencontres à Groix avec un bon nombre d'invités pouvant venir plus facilement . Et c'est aussi tout l'intérêt du FIGI, ce joyeux mélange des insulaires sur le caillou, la possibilité que les films puissent être accompagnés et les séances vivantes afin de discuter, débattre, apprendre et s'émerveiller ensemble.

Ouvrir le dialogue, offrir des temps de débat et des clés de lectures sur ce qu'il se passe en Corse, hier et aujourd'hui, apprendre à regarder autrement ce territoire, lire son histoire par le prisme de l'image et des voix locales, etc. Voici le programme de ces prochains jours, où la curiosité pour le peuple Corse et son île vous poussera à redécouvrir cet espace situé à seulement 1150 km de Groix.

Coup de

En vous baladant dans Groix, nul besoin de lever beaucoup les yeux pour trouver les photos d'Olivier Laban Mattei collées sur les murs. Avec sa série de 31 photos réalisée en 2018, Olivier,

né en Corse, choisit de mettre à l'honneur la jeunesse qui habite aujourd'hui son île maternelle. Des jeunes qui attendent le long de rails ou dans une chambre, des jeunes qui se baignent, des jeunes qui dansent, qui se regardent ; des jeunes sur le devant de la scène. C'est ce sujet qui a touché notamment Aude Laporte, photographe et fraîchement Groisillonne, qui s'occupe de l'organisation des expositions du Fifig. Cette jeunesse, Corse ou Groisillonne, qui peine souvent à trouver sa place en territoire insulaire, partagée entre l'attachement à la terre maternelle et le désir de prendre le large. Une jeunesse particulièrement touchée par le chômage, invisibilisée et

stéréotypée, elle est ici placardée sur les murs : impossible de passer sans les voir.

Six photos de cette série sont donc collées et semées dans Groix. Pour retrouver leurs traces c'est par ici : Loc maria (après la pop's tavern, mur de maison) ; murs extérieurs du Presbytère (bourg) ; mur extérieur du Triskell (bourg) ; mur extérieur du QG du fifig à Port Lay ; mur de la librairie principale (maison de la presse-bourg) ; mur à côté de Ty Dudi (bourg)



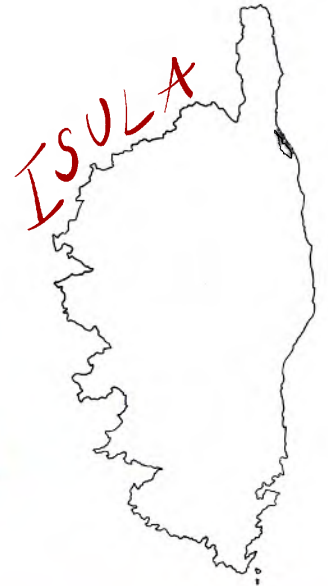
Pour voir toutes les photos de la série : <https://labanmattei.photoshelter.com/>

Pour poursuivre rendez-vous demain, vendredi 19 août au Presbytère, pour le vernissage des expositions, avec plusieurs séries de photographies et dessins insulaires.

À vos yeux !



Le mot du jour



ZOOM

EAU SECOURS !!!

Comme vous l'aurez sûrement remarqué -même les moins attentif.ve.s d'entre vous- nous sommes sur une île, et donc, entouré.e.s d'eau.

MAIS ! Cette nouvelle édition du FIFIG démarre et Groix patine avec un manque d'eau sans précédent. En effet, si la canicule bat son plein depuis quelques semaines déjà, (si si on vous assure, demandez à Joe le Port vous verrez, ou à Sylvie de la billetterie) et que les festivalier.ère.s réchauffent déjà indéniablement l'atmosphère, cela fait déjà plusieurs mois que l'eau est dangereusement la grande évaporée de l'île. Les pluies n'ont pas pu alimenter suffisamment les réserves d'eau douce, notamment le barrage de Port Melin, dont le niveau d'eau est au plus bas. Les affluents, comme le Scorff ou le Blavet, observent un débit sous la barre des $0,5\text{m}^3/\text{s}$, limite qui imposerait de ne plus prélever l'eau pour alimenter les habitations et infrastructures.

Visiblement, le réchauffement climatique a voyagé sans billet, sans bateau et sans bruit pour venir dérégler le célèbre crachin breton depuis quelques années déjà. Sur le continent l'eau devient ressource rare, ainsi, les îles ne peuvent se partager les réserves.

Des mesures sont donc prises sur place pour colmater

les brèches sèches : interdiction d'arroser les potagers ; les cultures agricoles sont limitées en favorisant les serres, et les consommations d'eau sont appelées à être réduites par le comportement des résident.e.s en limitant le temps sous la douche et l'utilisation des appareils de lavage.

Des solutions d'urgence qui pallient une autre, beaucoup plus drastique mais aujourd'hui envisageable : la limitation de l'afflux touristique, qui rappelle une autre île, la Corse.

Entre préservation de la vie, de l'eau courante et protection des espaces naturels, aujourd'hui ces préoccupations ne sont plus réservées à quelques écologistes rabat-joie.

Du continent aux îles, même bateau, la source du déni se tarie, le vent tourne. Hissons le climat comme une priorité, protégeons la douceur de l'eau et le calme des îles.



PROGRAMME VENDREDI 19 AOÛT :

- Début de la compétition officielle des longs métrages à 10h, 11h25 et 14h15 au Cinéma des familles
- Compétition court-métrage au collège Saint Tudy à 10h
- Carte blanche aux ateliers Varan à 16h30 au cinéma des familles
- Projection débat à la salle des fêtes de 14h à 17h : Sauvegarder notre diversité linguistique, une réappropriation culturelle.
- Soirée Marie-Jeanne Tomasi à 20h30 au cinéma des familles
- Soirée au fort du gripp à partir de 18h

Le sachiez-vous !

Public, à vos yeux, à vos crayons, n'hésitez pas à demander un bulletin au Cinéma des Familles pour participer au vote du public !

Se restaurer au Gripp : crêpes, galettes, frites, moules et tartines !

Équipage de l'îlot : Frédérique, Marie-Gabrielle Jeanne, Margot et Mathieu.

Photographies : Jeanne, Margot et Marie-Gabriellew

Retrouvez la version pdf de l'îlot sur filminsulaire.com et le-de-groix.info

Festival International de l'Île de Groix - BP 35 - Port-Lay - 56590 GROIX - 02 97 86 57 44